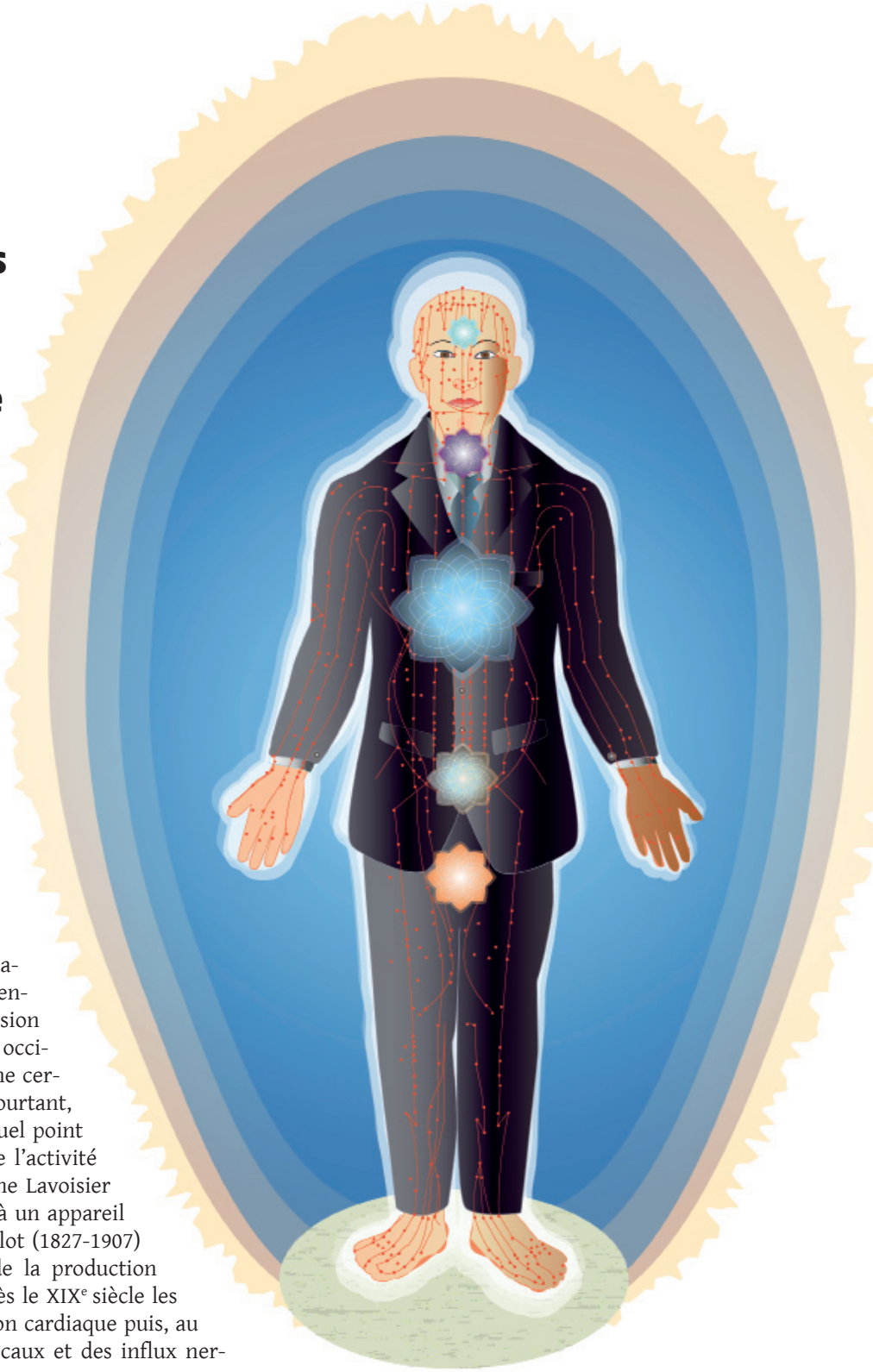
L'énergétique

La dimension énergétique du corps humain commence à intégrer le paysage scientifique occidental. Les médecines traditionnelles et les arts martiaux ont montré le chemin. Zoom sur la biophysique.



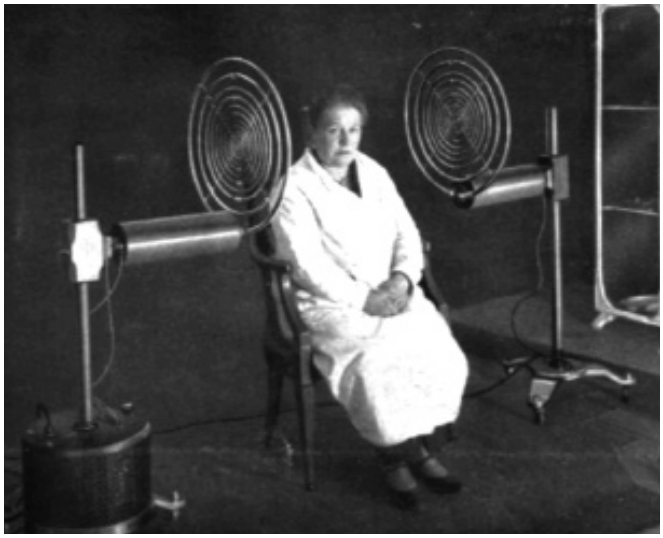
Alors que les traditions orientales, en particulier celles des civilisations chinoise, coréenne, japonaise et indienne, reconnaissaient et utilisaient la dimension énergétique du corps humain, la culture occidentale n'intègre cette notion qu'avec une certaine réticence. La science moderne pourtant, en particulier la physiologie, montre à quel point l'énergie est un élément fondamental de l'activité des êtres vivants. Ainsi, l'œuvre d'Antoine Lavoisier (1743-1794) assimile l'organisme animal à un appareil à combustion alors que Marcellin Berthelot (1827-1907) apporte les éléments pour la mesure de la production d'énergie. Des chercheurs enregistrent dès le XIXe siècle les manifestations électriques de la révolution cardiaque puis, au siècle suivant, celles des potentiels corticaux et des influx ner-

Par Azou Minihy

souffle sur l'Occident

veux. N'oublions pas non plus que les découvertes d'Einstein et de la physique quantique concernent également notre corps. Les divergences entre les traditions et les sciences modernes ne portent donc pas tant sur l'existence d'une énergie biologique, mais plutôt sur des concepts spécifiques :

- L'existence d'une énergie différente de l'énergie électrique, nommée en Chine *qi*, au Japon *ki* ou *kokyu-ryokyu*, en Inde *prana* et au Tibet *lung* ; ce souffle-énergie pouvant être divisé en catégories distinctes.
- L'existence d'un réseau énergétique complexe différent des vaisseaux sanguins, lymphatiques ou des nerfs, qui possède ses propres trajets de circulation, ses centres de jonction et même des dimensions enveloppantes.
- La capacité à utiliser pleinement cette dimension énergétique dans des objectifs martial, médical et spirituel.



L'oscillateur à ondes multiples de Georges Lakhovsky, précurseur de la biophysique.

Énergéticiens sans le savoir…

Bien que certains Occidentaux aient inclu les notions précitées dans leur champ de connaissances, une grande partie de la communauté scientifique occidentale considère encore qu'elles relèvent du domaine spéculatif. Il n'en reste pas moins que notre culture les a assimilées de manière pratique. En témoigne le fait que des Français, comme des hommes et des femmes d'autres nations occidentales, pratiquent avec assiduité l'art martial interne et font même partie des champions du monde dans ce domaine. Ainsi, trois médailles d'or et vingt-deux médailles de bronze et d'argent ont été remportées par l'équipe française aux championnats du monde de taï chi chuan, en 2008, à Taiwan.

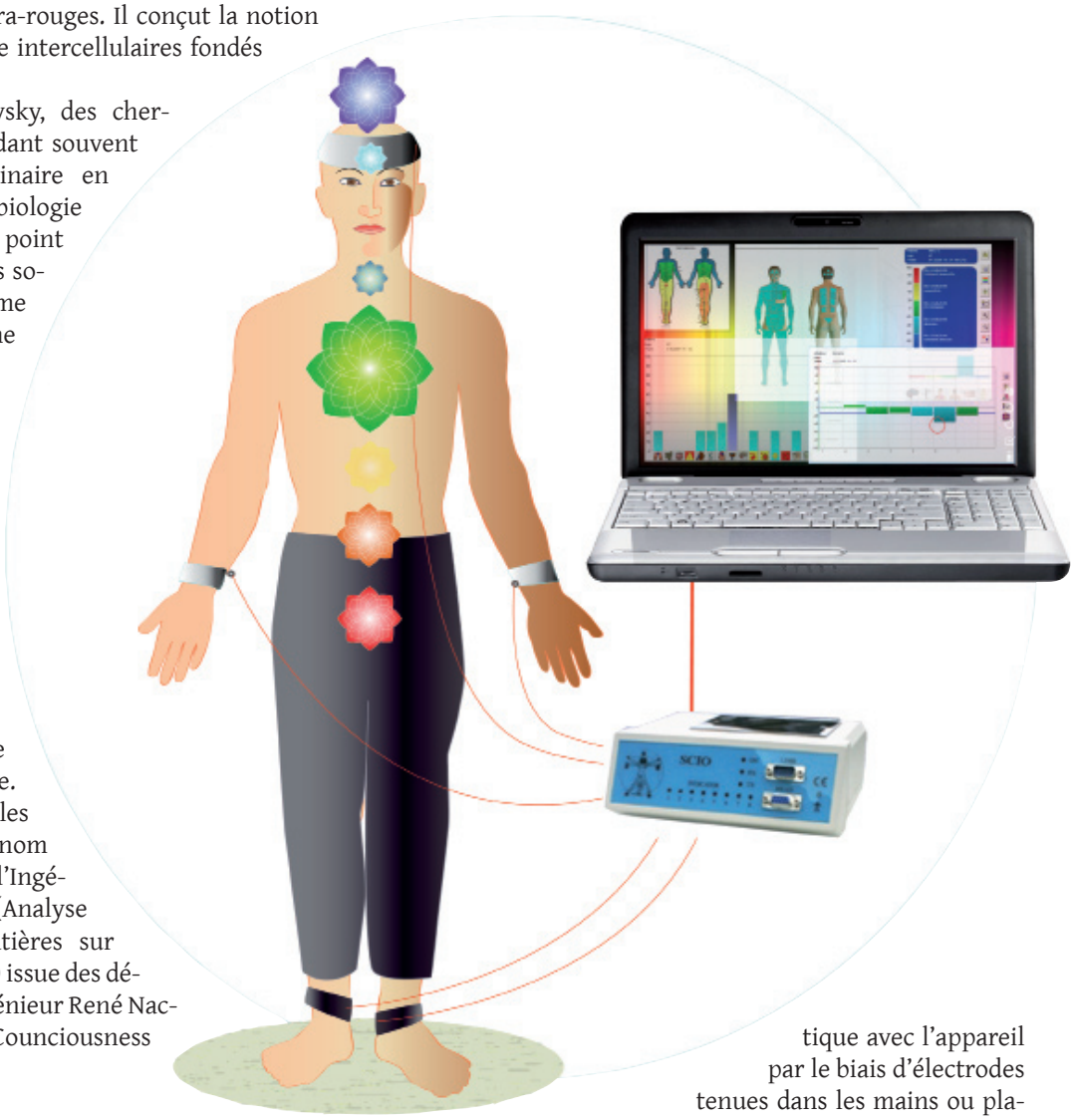
Nombre de nos concitoyens adoptent aussi dans leur quotidien, consciemment ou pas, le concept de thérapie énergétique puisqu'ils sont nombreux à se faire soigner par l'acupuncture et quelques-uns se tournent vers les techniques modernes de médecine énergétique ou biophysique.

Naissance de la biophysique

Si la dimension énergétique du corps est une composante essentielle des traditions asiatiques, l'Occident est parti à sa conquête en s'armant de ses connaissances technologiques. En effet, de manière concrète, depuis le début du XIXe siècle, des chercheurs ont mis seulement des appareils destiner à enregistrer les déséquilibres énergétiques du corps humain et à les corriger dans le but d'améliorer la santé d'un patient et de revitaliser son corps.

Georges Lakhovsky (1869-1942), ingénieur, physicien et inventeur, d'origine russe et naturalisé français, est souvent cité par ses successeurs contemporains comme le précurseur de la médecine moderne biophysique. Il fut le premier à expliquer dans des ouvrages que les cellules vivantes possèdent des sortes de circuits oscillants capables d'émettre et de capter des informations selon les mêmes principes qu'un système d'émetteur et de récepteur de radio-diffusion. Il créa sur ce principe un « oscillateur à ondes multiples » qu'il utilisa dans des hôpitaux pour régénérer l'état de santé de patients. Le chercheur fit de son vivant comme à titre posthume l'objet de critiques et d'oppositions farouches et ceux qui soutiennent ses thèses pensent que les détracteurs de l'inventeur ont beaucoup retardé les progrès de la médecine biophysique. Parmi les scientifiques qui apportèrent par la suite leur contribution aux connaissances dans ce domaine, citons le prix Nobel Herbert Fröhlich (1905-1991) qui expliqua que les cellules vivantes émettent des vibrations électromagnétiques de fréquence située entre les micro-on-

des et les rayonnements infra-rouges. Il conçut la notion de coopération et de langage intercellulaires fondés sur ces ondes.
Depuis l'époque de Lakhovsky, des chercheurs indépendants, possédant souvent une formation pluridisciplinaire en physique, électronique, biologie et en médecine, ont mis au point des systèmes de plus en plus sophistiqués exploitant même les concepts de la médecine quantique.
L'Allemagne et la Suisse sont certainement les pays les plus avancés en médecine biophysique. Néanmoins, des praticiens spécialisés alliant parfois connaissances traditionnelles et techniques modernes exercent dans de nombreux autres pays, et ce sont des patients du monde entier qui se tournent à présent vers cette médecine dite alternative. Parmi ces méthodes, citons les systèmes Mora (qui doit son nom au docteur Franz Morel et à l'Ingénieur Erich Rasche), Acmos (Analyse des Compatibilités des Matières sur l'Organisme et leur Synergie) issue des découvertes et travaux de l'ingénieur René Naccachian, et SCIO (Scientific Counciousness Interface Operation).



Corrections énergétiques par le système Mora

Le thérapeute utilisant le système Mora mesure, pour effectuer un bilan énergétique, la conductivité des points d'acupunctures situés aux extrémités des doigts et des orteils du patient avec un très faible courant électrique de quelques micro-ampères, pendant quelques secondes. En dehors de cette mesure inoffensive, la personne n'est jamais en contact avec un courant électrique. Pour être soigné, le patient est mis en relation d'échange électromagnétique avec l'appareil par le biais d'électrodes tenues dans les mains ou placées sous les pieds. Le traitement de base est constitué d'une série d'échanges entre le patient et le bloc de traitement Mora qui va réaliser une correction des perturbations énergétiques apparues sur le patient à la suite d'un bouleversement majeur tel qu'une maladie. L'appareil distingue les émissions électromagnétiques physiologiques dites harmonieuses des émissions pathologiques dites dis-harmonieuses, il amplifie les signaux physiologiques tandis qu'il restitue en opposition de pha-

▶ Médecines énergétiques d'Asie

Alors que l'art martial utilise des points d'acupuncture spécifiques pour amoindrir ou terrasser l'adversaire, la médecine traditionnelle chinoise utilise un ensemble plus large de ces points pour soigner en régulant le flux d'énergie du patient.
Le concept de dimension énergétique existe aussi dans la tradition indienne ayurvédique dont quelques spécialistes exercent dans notre pays. On trouve dans cette tradition la notion de *chakras*, mais aussi celle de trajets de circulation nommés *nadis*.
Certains textes anciens en langue tibétaine (XIIIe siècle en particulier) dont le contenu est hérité de l'Inde, décrivent avec une grande précision le développement à partir de la zone ombilicale, dans l'embryon et le fœtus humains, de ce réseau complexe et des énergies qui s'y meuvent.
La médecine traditionnelle japonaise énergétique est représentée en France par le *shiatsu*, thérapie officiellement reconnue au Japon qui est enseignée et pratiquée en Europe et qui a une base théorique commune avec l'acupuncture, mais n'utilise pas d'aiguilles.

se les signaux pathologiques après les avoir amplifiés. Ce traitement est complété par des méthodes plus complexes, dont la détection de médicaments, elles peuvent aussi faire appel aux connaissances de l'acupuncture traditionnelle chinoise.

SCIO : une action sur tous les plans

Les maladies soignées peuvent être d'origine psychique, infectieuse, toxique ou même la conséquence de pollutions électriques ou magnétiques. Claude Rabataud, praticien utilisant le système SCIO, explique : *« Le SCIO est un appareil récent qui inclut le système Mora en y ajoutant des fonctions. Il travaille sur les méridiens, la lymphe, l'ostéopathie, les cellules souches, la détoxication et permet de remettre les organes dans leur polarité. Il travaille aussi au niveau sanguin. Il permet par exemple de détecter le candida dans le sang. Le système inclut aussi un électrocardiogramme et un électroencéphalogramme spéciaux. Le SCIO est utilisé pour les problèmes d'ordre psychologiques, mais également l'alignement des chakras, etc. »*
À quels types de pathologie s'adresse cette méthode ? *« On nous consulte pour toutes sortes de choses,* répond Claude Rabataud, *mais on a beaucoup de maladies auto-immunes telle que la sclérose en plaque. Je traite même un monsieur qui a une maladie rare, la maladie de Traps et depuis décembre dernier il n'a plus eu a prendre les fortes doses de cortisone qu'il prenait avant.»*

Pour Claude Rabataut comme d'autres médecins que nous avons interrogé, la thérapie biophysique apparaît bien comme la médecine du futur.

Physioscan : un travail de réinformation

Autre outil fonctionnant sur le même principe, un récepteur de fréquences permettant l'écoute des émissions de tous nos organes, tissus ou cellules, le Physioscan. *« L'appareil est basé sur l'analyse spectrale des vortex de champs magnétiques dans les tissus vivants. Les recherches sur les champs d'énergie autour des végétaux et des animaux arrivent à la conclusion qu'il existe un "vortex de champ magnétique" de basse fréquence et de très faible intensité autour des systèmes vivants. Depuis longtemps, ce phénomène est connu et expliqué dans l'ayurvéda et dans la médecine traditionnelle chinoise »*, rappelle le site officiel. Des médecins commencent à se pencher sur ces technologies. *« J'ai vu des rétablissements extraordinaires grâce à la réinformation permise par cet outil,* témoigne un généraliste et acupuncteur de Saint-Nazaire (44). *Mais attention, comme toute thérapeutique, cela ne marche pas à 100 %. J'ai observé que des problèmes enkystés et figés peuvent ne pas être signalés. En revanche, ce qui est en mouvement apparaît. On ne peut donc se prétendre thérapeute du jour au lendemain avec un tel outil. Mais cela peut s'avérer être une aide précieuse pour un professionnel qui veut sortir des impasses de la médecine actuelle ».*

▶ Mystérieuse énergétique dentaire

En dehors des méthodes utilisant la technique électronique, la thérapie énergétique proposée en Occident recouvre un vaste champ de disciplines : bio-énergétique, chromothérapie, digitopuncture, feng shui, géobiologie, kinésiologie, magnétisme, radiesthésie, réflexologie, reiki, thérapie holistique, etc. Il n'est pas toujours facile au profane de savoir de quoi il s'agit exactement ni de connaître la véritable qualification du praticien et l'efficacité de ses traitements.
Parmi ces thérapies, il est un cas particulier plus directement accessible car il s'intègre à la médecine officielle, c'est celui de l'énergétique dentaire, adoptée par quelques chirurgiens dentistes. L'énergétique dentaire souligne le lien étroit qui existe entre la sphère bucco-dentaire, les différents organes de notre corps et les pathologies. Elle met en évidence en particulier des infections bucco-dentaires ignorées ou « silencieuses », des champs perturbateurs inhérents aux différents

matériaux présents en bouche. Sa pratique est fondée sur une approche holistique et énergétique de l'individu. Elle prend en compte les relations complexes entre les organes afin que ces derniers construisent une circulation énergétique harmonieuse. L'énergétique dentaire incorpore parfois les systèmes électroniques de biophysique. Cette thérapie intéresse de plus en plus de patients, car l'on a pu constater que des personnes atteintes de problèmes de santé variés, difficiles à diagnostiquer ou à traiter, ont guéri grâce à des soins dentaires énergétiques appropriés.

Tai chi chuan : la force des énergies subtiles

L'art martial interne est une porte d'accès à la dimension énergétique du corps. Explications de Bruno Cointrel, professeur et lauréat de nombreux championnats.

Un cours de taï chi de Bruno Cointrel.

NEXUS : Bruno, vous pratiquez le *taï chi chuan* depuis déjà quinze ans, qu'est-ce qui vous amené à choisir un art martial interne ?

BrunoCointrel : C'était pour préserver mon corps, parce que j'avais fait beaucoup d'*aïkido* et que mes professeurs m'amenaient dans des situations très brutales où je me blessais beaucoup, ce n'était pas intentionnel, mais je refusais ce genre de façon de voir. J'en suis donc venu à l'art martial interne parce que c'était doux physiquement et que cela me permettait de mieux connaître mon corps, mais aussi de mieux connaître mon potentiel.

Qu'entendez-vous par « potentiel » ?

Potentiel physique d'abord, puis par la suite le potentiel énergétique qui m'était encore très inconnu, car même si mes professeurs d'*aïkido* me parlaient de *ki*, cela ne se manifestait pas à mon niveau de débutant. En *taï chi,* au contraire, dès les premières séances, je pouvais avoir des sensations de ces énergies. Toutefois, on est confronté à ses propres barrages : pour moi, comme je ne l'avais pas étudiée ailleurs, cette énergie n'existait carrément pas ! C'est donc venu progressivement de mes propres sensations, mais aussi grâce à mes professeurs. Ils en parlaient, puis je percevais quelques sensations et à ce moment-là, je recoupais avec ce qu'ils me disaient.

Qu'entend-on par art martial « interne » ?

Il y a une interprétation selon laquelle « interne » veut dire « créé par les Chinois », dans le sens d'intérieur du pays et que « externe » signifie « venu de l'Inde » par l'intermédiaire du moine Bodhidharma. Ce que je sais, grâce à la pratique, c'est que l'art martial interne fait plus référence aux énergies internes du corps. Mais même à mon niveau, on ne peut pas dire que l'on pratique vraiment de l'interne parce que l'on utilise toujours la force physique, il faut être à un très haut niveau pour cela. L'art externe utilise aussi une qualité d'énergie qui supplée le corps physique. L'art interne utilise bien sûr, de l'interne, mais aussi la force physique. En fait, à un très haut niveau, ces deux écoles se rejoignent, il n'y a plus de différence.

Peut-on faire un parallèle avec l'acupuncture ?

Oui, on utilise les méridiens du corps pour faire circuler l'énergie, mais on ne le fait pas consciemment, c'est la pratique qui fait que ces méridiens se mettent en circulation, par le biais du changement de poids d'un pied à l'autre, par exemple. C'est après, dans la progression, à un niveau élevé que l'on s'y applique de manière intentionnelle.

C'est le cas d'un maître tel que Cheng Man Ch'ing, qui est à l'origine du style que vous enseignez ?

En effet ! Ce maître a rencontré des maîtres taoïstes alors qu'il était déjà lui-même maître de *taï chi*, il est allé chercher quelque chose qui lui manquait dans la compréhension de ces énergies subtiles, à des fins martiales mais aussi médicales, car il était médecin chinois aussi. Il voulait également agrandir sa connaissance spirituelle. Dès que l'on commence à s'intéresser aux énergies subtiles, on découvre que cela couvre plusieurs domaines d'application, mais je pense que si la force spirituelle n'est pas... disons « saine », le martial interne ne marchera pas. Pour moi, on a vraiment besoin d'être en paix avec soi-même, sinon on ne travaille que pour sa petite puissance personnelle et on reste dans un cocon fermé confortable, mais on ne va pas au-delà de soi. Cela demande une ouverture de cœur. À mon avis, Cheng Man Ch'ing avait atteint ce niveau-là.

Quand on regarde des vidéos de Cheng Man Ch'ing, on le voit repousser aisément des attaques de jeunes sportifs de 110 kg alors même qu'il avait 75 ans et qu'il était plutôt petit et léger. Est-ce une expression de l'utilisation de l'énergie interne ?

Il les repoussait comme des mouches ! Cela vient d'une qualité de réception qui ne se sou-

cie pas de ce qui va se passer, avec une détente telle que l'énergie se connecte à la terre et rebondit sur le partenaire. L'idée, c'est qu'il ne doit pas y avoir de rupture entre le point d'impact, le maître et le sol. Le maître reçoit et il renvoie en mettant très peu de force physique en jeu. Pour arriver à ce niveau, il faut désapprendre ce réflexe que nous avons de vouloir contenir quelque chose avec la volonté. Au contraire on doit laisser les choses se faire et le résultat est très impressionnant. Pour y arriver il est nécessaire d'accepter sans peur la perte et ce processus passe concrètement par une détente constante du corps et de l'esprit.

Cheng Man Ch'ing, maître de taï chi et médecin chinois.

« Il faut désapprendre ce réflexe que nous avons de vouloir contenir quelque chose avec la volonté. » Bruno Cointrel.

En tant que maître, comment parvenez-vous à transmettre un concept si nouveau à vos élèves occidentaux ?
Beaucoup de ce que je transmets passe par des jeux qui font prendre conscience aux élèves qu'il ne faut pas travailler avec la force physique. Justement, toute ma pédagogie se tourne vers cela, car j'ai découvert avec le *Cheng Hsin* de l'Américain Peter Ralston, l'art de combattre sans force. Certaines personnes sont réticentes à la notion d'énergie, car elles ont déjà eu le sentiment d'être abusées par des faux « énergéticiens ». Quand on effectue certains mouvements, même en tant que débutant, on sent, par exemple, des picotements dans les avant-bras, c'est avec ces petites choses que ces gens reprennent confiance.

N'y aurait-il pas deux étapes, celle de la perception et celle de l'utilisation ?
Effectivement et pour atteindre la perception et sentir la circulation des énergies, il faut détendre le corps et être patient. Certains élèves au contraire peuvent être très sensibles, D'après moi, c'est une connexion « ciel » trop importante. Elles doivent bien s'enraciner et se relier à la « terre », ce qui leur apporte une protection. La base de mon premier cours est celle-ci : connexion équilibrée avec la terre et le ciel. Entre les deux, il y a l'homme. ●

▶ Art martial, art énergétique

L'art martial chinois a conquis et séduit l'Occident par la grande porte du cinéma et c'est sans doute le célèbre acteur Bruce Lee qui fit connaître en premier à un plus grand nombre le fameux *kungfu*, pratique externe du *wushu* (art énergétique et martial chinois). Si le *kungfu* est l'aspect externe du *wushu*, il existe aussi un art énergétique le *qiqong*, qui a pour objet la maîtrise du *qi*, et des arts internes comme le *taï chi chuan* d'inspiration taoïste qui est fondé sur des mouvements qui partent du centre siège de l'énergie vitale, dans l'abdomen. Il permet de faire circuler l'énergie, de la mobiliser et de l'utiliser pour se détendre, se recentrer et se défendre.
L'art martial chinois, coréen et japonais comprend des techniques d'attaque de certains points d'acupuncture.
En effet, les trajets de circulation d'énergie, ou méridiens, effleurent par endroits à la surface du corps. Sur ces trajets se trouvent des points précis, les points d'acupuncture, qui permettent par pression ou piqûre de réguler le flux d'énergie : Ces techniques martiales, nommées respectivement *Dim mok*, *Kuepso chirigi* et *Atemi*, furent longtemps transmises uniquement aux disciples ayant fait preuve de loyauté et de contrôle de soi, afin d'éviter toute utilisation abusive par des élèves ambitieux et dépourvus de compassion. Des aspects de ces techniques ont toutefois été diffusés largement. Parmi les attaques spectaculaires que l'on voit parfois dans les films martiaux, citons celle des points *fu-tu* sur les côtés du cou qui laisse l'adversaire inconscient, tandis que celle du *shan zhong* sur le sternum provoque une défaillance cardiaque.

Bibliographie choisie

Français
L'oscillateur à longueurs d'onde multiples, Georges Lakhovsky, éditeur G. Doin et Cie, 1934.
Le Système Mora ou le rationnel en médecine énergétique, Jean Marie Danze, éditions Encre, 1992.
Médecine énergétique, Donna Eden et David Feinstein, éditions Ariane, 1998.
Pratikadent : Le dictionnaire pratique, holistique et psychosomatique des atteintes dentaires, de leurs soins et des biocompatibilités, Estelle Vereeck, Pratika-Pratik, 2007.
Professeur Chen Man Ch'ing, Wolfe Lowenthal, Le Courrier du livre, 1991.
Théorie et pratique du Shiatsu, Carola Beresford-Cooke, Maloine, 2007.
Anglais
Essential Anatomy for healing and martial arts, by Marc Tedeschi, Weatherhill, 2000.
Quelques sites web
Association française de Bio-énergétique, http://www.francaise-bio-energetique.com/
Association ODENTH (Odontologie énergétique et thérapeutique), http://www.odenth.com/
Fédération Française de Wushu, http://www.ffwushu.fr/
Gui Wu Ji - École de Taï Chi Chuan de Bruno Cointrel, http://club.sportsregions.fr/guiwuji/le_club/

Luc Bodin : « La biophysique

Le cancérologue Luc Bodin appelle à une médecine « globale et intégrative » où la biophysique ait enfin sa place.

Les médecines traditionnelles ajoutent une notion complémentaire à la médecine conventionnelle, celle de l'énergétique. C'est le cas de l'acupuncture, avec la circulation énergétique au sein des méridiens, ou de l'ayurvéda avec les nadis et les chakras. Cette vision de la médecine rejoint sous bien des aspects celle de nos guérisseurs et de nos magnétiseurs qui exercent dans notre pays depuis bien des siècles. Sur cette médecine ancestrale, rien n'est dit en médecine conventionnelle. Cependant malgré son incompréhension de la notion énergétique de l'être humain, une certaine reconnaissance des effets de l'acupuncture commence à être admise par les médecins allopathes, notamment concernant le traitement de la douleur ou l'arrêt du tabagisme.

La recherche moderne a apporté la preuve que l'être humain n'était pas uniquement constitué de matière, mais qu'il était également psychique et énergétique. De plus, l'astrophysique avec l'étude de l'univers, la physique quantique et la recherche russe sur la pensée ont permis de relier les différentes médecines de manière scientifique, objective et incontournable...

Les analyses sur l'infiniment petit nous apprennent déjà que la matière telle que nous la concevons habituellement n'existe pas ! Elle n'est en fait qu'une concentration gigantesque d'énergie dans un volume insignifiant... Les atomes sont constitués de vide, comme notre système solaire contient des vides immenses entre ses planètes... Alors si la matière est constituée de 99,99 % de vide, pourquoi a-t-on cette impression de dureté, de solidité ? Pourquoi arrive-t-on à se saisir les objets ? Pourquoi notre main ne passe-t-elle à travers eux ? La réponse se trouve dans les énormes forces d'attraction et de gravitation qui les relient. Ce sont elles qui donnent cette impression de solidité à la matière.

L'homme est énergie… et non chimie !

Si la matière n'est formée que d'énergie, cela signifie bien évidemment que le corps humain dans son ensemble n'est aussi constitué que d'énergie ! Alors, comment est-il possible de nier cet aspect fondamental de l'être humain pour ne s'intéresser qu'à son aspect chimique ? Pourquoi la médecine s'est ainsi concentrée uniquement sur les remèdes chimiques alors que les aspects énergétiques et électromagnétiques ont été complètement occultés ? Il serait même plus exact de dire que la médecine biophysique a été volontairement éliminée... En effet, il n'y a encore que quelques décennies, de nombreux appareils biophysiques

a été volontairement éliminée »

étaient utilisés avec des résultats très honorables, sur de nombreuses indications, dans la plupart des services hospitaliers français. Il existait des appareils à UV, à infrarouges, des chocs électriques, des appareils électriques galvaniques, bas voltages, etc., sans oublier les appareils de Lakhowski et de Prioré qui ont eu des résultats remarquables en particulier contre les cancers. Ensuite, furent développés les lasers, les champs électriques pulsés, le système Mora, qui ont des possibilités très intéressantes et complètement laissées de côté *(voir notre article p. 88)*.

L'information donne l'orientation à la matière/énergie

L'univers ne peut pas se résumer qu'à la seule matière-énergie. Il lui faut quelque chose en plus, pour l'ordonner, l'orienter et la faire évoluer. Comment expliquer autrement que l'énergie se soit façonnée en corpuscules puis en atomes et en molécules pour arriver à constituer des protéines, ces molécules extrêmement complexes qui sont les agents de la vie ? Qu'est-ce qui a poussé l'énergie puis les corpuscules et la matière, à évoluer du simple vers le complexe, des êtres unicellulaires aux animaux puis à l'homme, c'est-à-dire à la conscience ? Il a fallu une information pour mettre « en forme » pour « en-former » l'énergie puis la matière.

> Pourquoi la médecine s'est ainsi concentrée uniquement sur les remèdes chimiques ?

Ainsi, l'univers est constitué de trois aspects qui sont intimement liés : la matière, l'énergie et l'information. De plus, cette dernière est portée par l'énergie, comme une émission radio est portée par une onde jusqu'au poste de radio qui se mettra en résonance (au diapason, en harmonie) avec elle afin de la recevoir. Ce phénomène de « résonance » est d'ailleurs un système très important car c'est lui qui gère la plupart des relations s'effectuant dans l'univers.

L'homme à l'image de l'univers

L'homme ne fait pas exception dans ce grand ensemble. Il est constitué également de ces trois aspects indivisibles qui sont appelés chez lui : le physique, l'énergie et le psychisme.

L'être humain est ainsi formé d'un corps physique, que nous connaissons et qui le met en relation avec son environnement. Mais cet aspect ne constitue que la partie la plus « basse » (dans le sens « vibration lente ») de l'être humain. Car, il est aussi constitué d'autres « corps », les corps énergétiques qui sont de nature de plus en plus subtile : corps éthérique, astral, mental, spirituel et l'âme... chacun ayant un rôle dévolu. Le corps éthérique est le plus proche du corps physique auquel il sert de moule et de réservoir énergétique. Le corps mental sera le siège du raisonnement (bas-mental) et de l'intuition (haut-mental). Quant au corps spirituel, ou esprit, il est situé principalement au niveau des corps énergétiques et est en étroite relation avec le cerveau qui lui sert d'antenne-relais. D'ailleurs, un élément très troublant démontre que le cerveau n'est qu'un émetteur-récepteur. L'étude du fonctionnement du cerveau à l'aide d'IRM fonctionnel (IRMf), a démontré que la zone d'action (motrice) d'un bras au niveau du cerveau est activée, avant même que le cerveau n'ait donné l'ordre de bouger le bras. Alors il est logique de se demander qui commande ? Mais, si l'on considère que le cerveau n'est qu'une antenne-relais de l'esprit qui lui, est situé dans les corps énergétiques, alors tout s'éclaire... ●

À propos de l'auteur

Spécialisé en cancérologie clinique, Luc Bodin pratique également l'acupuncture, l'homéopathie, la phytothérapie, l'ostéopathie. Il est l'auteur de nombreux ouvrage dont *Le Guide de la médecine globale et intégrative* qui vient de paraître aux éditions Albin Michel (2009)
Le Dr Bodin organise plusieurs stages pratiques de 2 jours sur des thèmes différents et destinés au grand public comme aux thérapeutes afin d'apprendre :
• Les soins énergétiques (Narbonne/Béziers les 7 et 8 novembre – Paris les 5 et 6 décembre 2009) – Apprendre à ressentir et à soigner avec les énergies.
• Devenir Maître de sa santé (Narbonne/Béziers les 21 et 22 novembre – Paris les 28 et 29 novembre 2009) – Découvrir des outils simples et facilement applicables pour retrouver la santé et pour la conserver longtemps.
• Nouvelles solutions contre le cancer (Paris les 14 et 15 novembre 2009) – Les nouvelles approches et solutions naturelles dans le cancer.
Participation 380 euros/stage – Informations, programmes et inscriptions sur le site www.medecine-demain.com et par courrier au Dr Luc Bodin : 2 chemin de las Ianos – 11700 Fontcouverte.
Contact : www.medecine-demain.com